Vol IV MORINVILLE Alberta, 12 Decembre 1912 No 41

LE PROGRES [redacted]

M.-Eugene Chartier, Directeur "Aux Energiques l'Avenir"

SOMMES-NOUS INDEPENDANTS?

Le "Patriote," de Duck Lake, nous consacre, dans son édition du 28 novembre dernier, un mot... un seul!... qui sentirait son bon Père Oblat, alors même que le le nom du R.P. A. F. Auclair, O.M.I-. ne serait point en tête de cette excellente feuille.

Voici cette note :

—"Un ancien maire de Morinville, nous annonce-t-il, vient de lancer l'entreprise d'un journal bilingue à St-Albert, qui portera le titre de "L'Etoile de St-Albert".

Entrée en matière!... Voyons la petite malice!... On a dit quelque part que si la malice n'avait pas été inventée par le diable, elle l'aurait été par un moine, encore plus, par un moine journaliste!...

"Bon succès au nouveau confrère," ajoute le moine... non. "Le Patriote de l'Ouest", qui pourrait avec avantage (soulignons le mot, mes frères) se montrer plus indépendant des partis politiques que ses voisins d'Edmonton et de Morinville"

Nous avons en vain cherché des voisins bilingues à l'L'Etoile". Nous n'avons trouvé que deux feuilles bien françaises et bien catholiques, voisines présumées du nouveau-né indépendant, "Le Courrier de l'Ouest' d'Edmonton et "Le Progrès" de Morinville.

Et la malice, toute indépendante du "Patriote" tout indépendant lui-même, ne peut que s'attaquer à eux.

Bravo, confrère, nous vous admirons. Pourtant, combien nous vous admirerions davantage, si vous n'aviez pas dans vos colonnes une réclame, grassement payée, tant la ligne, par le sublime ministère qui dirige nos destinées à Ottawa.

"Le Patriote" s'imagine-t-il, dans sa charité toute apostolique, que seuls les deux journaux français, et français seulement, de l'Alberta, qui ne jouissent point des réclames payantes du gouvernement Borden manquent d'indépendance!

Par indépendance cependant, que devons-nous comprendre ? Si indépendance signifie absence de toute obligation, voire même de gratitude, nous ne croyons pas "Le Patriote" autorisé à parler de journaux indépendants et d'indépendance.

Par contre, si indépendance signifie dédain de l'argent corrupteur, des honneurs et de tout tribut d'une personne ou d'un corps politique quelconque pour diminuer l'intérêt que nous devons apporter aux questions se rapportant à notre nationalité, à notre religion ou à nos droits nous croyons avoir cette indépendance.

En d'autres termes, puisqu'il a plu au "Patriote" de nous décocher cette pointe ironique, nous ne sommes pas INDEPENDANTS des droits sacrés de nos compatriotes et de nos corréligionnaires.

Nous n'avons pas des "règlements concernant les homesteads", décernés aux privilégiés seulement, à publier dans notre feuille, née pourtant d'un souffle bien patriotique Que le seul et unique "Patriote de l'Ouest" enlève cette lucrative réclame, payée tant la ligne par les Pelletier, les Nantel, et les Coderre, si compromis dans leur honneur de véritables représentants des Canadiens-Français, et nous écouterons ses conseils patriotiques.

Tout de même, la malice du journal de Duck Lake comporte une vérité que nous ne cesserons de répéter. Nous ne sommes pas indépendants et nous continuerons d'être ainsi tant qu'un gouvernement, soit-il du plus beau bleu, bleu comme le ciel q nous souhaitons au R.P. Auclair, n'aura pas rendu les droits des nôtres dans le Keewatin. Nous ne serons jamais indépendants des intérêts vitaux de nos frères de la province d'Ontario qu'un lieutenant de M. Borden, le Très-Honorable pour "Le Patriote", veut angliciser par la force,

Nous ne serons pas indépendants enfin de toutes les questions qui intéressent les nôtres dans l'Alberta, voire même de la Saskatchewan, si le vaillant "Patriote" se laisse leurrer par les réclames payantes des gouvernants.

"Le Progrès" n'est pas indépendant quand on attaque ses principes les plus sacrés.

Et si dans cette réponse, nous avons péché par excès d'indépendance: Mon Père, pardonnez-nous comme nous vous pardonnons. C'est si mal que calomnier son prochain!...

LA SOCIETE D'AGRICULTURE

Mercredi dernier, le cinq, avait lieu dans la salle de l'Ecole Thibault, l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture du district de St-Albert.

Le président et le secrétaire-trésorier firent lecture de leur rapport qui fut accepté au milieu des applaudissements de tous les assistants.

M. J.-Ildaige Tellier, secrétaire-trésorier fut complimenté pour son travail et pour tout le dévouement qu'il a donné à la société. Un vote de remerciement lui fut donné pour avoir pu tenir la société dans un état financier aussi satisfaisant.

On a payé en prix pour l'exposition de 1912, un montant de $510.75.

D'intéressantes remarques furent faites par M. Paul Auvé. Président, tout en donnant son rapport comme délégué de la société à l'exposition de Letabridge. M. Auvé a reçu un vote de remerciements pour avoir épargné à la Société de lui payer ses dépenses de voyage.

M. I. Clark, qui a visité plusieurs expositions durant l'automne, avec des produits de ce district a donné une jolie conférence. Les produits du district de St-Albert ont attiré l'attention de plusieurs.

Les élections des officiers et directeurs de la Société pour 1913 eurent lieu ensuite avec les résultats suivants : Président: M. Paul Auvé, réélu ; 1er vice-président: M. Joseph Dagenais; 2e Vice-président: M. Alex. Racine Secrétaire-Trésorier: M. J.-Ildaige Tellier, réélu.

Les Directeurs sont MM. J.-D F. Morin, Louis. Turgeon, W. J. Hamilton, Edmond l'Abbé, E. Rivet, Jos. Gibeault, Abraham Coupal, Willie Beaupré, Homet Meunier et Frank Beaudry ; Jos. Soetard, Norbert Noël, et George Hallé de Rivière-Qui-Barre ; Denis Hébert et Ang McDonald de Ray, et Chs McLaughlin de Cardiff.

Le Dr J.-A. Amyot a été nommé auditeur officiel de la Société. Il a été décidé que la Société fera une exposition en 1913. Les directeurs se réuniront vers la mi-janvier pour reviser la liste des prix et les règlements.

Ceux qui ont gagné des prix à l'exposition et qui n'ont pas encore reçu leur argent sont priés de se présenter à la résidence du Secrétaire-Trésorier où remise leur sera faite.

MORINVILLE

CENTRE AGRICOLE

Lors du grand Congrès de Lethbridge au mois d'octobre dernier, nos cultivateurs ont fait une excellente impression avec leurs produits. Ils ont prouvé d'une façon éclatante que Morinville n'était pas seulement un centre minier et industriel, mais aussi un centre vraiment agricole, le plus beau peut-être de la province d'Alberta.

Ils ont par l'exposition des spécimens de leurs produits jeté sur leur coin de terre, une réclame qui ne peut demeurer sans résultat pratique. A nous de répandre la bonne nouvelle et d'en faire profiter ceux qui, dirons-nous, n'ont pas encore "frappé". C'est à Morinville qu'il faut venir. C'est ici qu'il faut s'établir et prospérer.

On dit souvent: "Vanté par soi-même ou par son journal, cela ne vaut pas grand'chose" C'est peut-être vrai, surtout dans ce pays où les ambitions ne se bornent point, mais nous devons cette justice au sol fertile de Morinville d'avoir puisé nos renseignements et nos tributs d'hommages ailleurs que dans notre imagination.

"The Lethbridge Daily Herald", de Lethbridge, édition du 21 octobre dernier, avait un rapport très enthousiaste des exhibits de Morinville. Nous en détachons quelques lignes.

"LE NORD EST EN AVANT"

"Morinville et St-Albert, au nord d'Edmonton, n'ont pas laissé échapper l'occasion de démontrer ce qui pouvait être fait dans leurs districtc. Dans un étalage tout artistique, ayant pour fond des gerbes d'avoine hautes de sept pieds, on a groupé les grains et le foin de cette contrée de façon à ne laisser aucun doute sur les ressources agricoles du nord. Leurs végétaux ont attiré bien des regards admirateurs et de nature très encourageante. On se rappelle qu'Edmonton avait jusqu'ici obtenu les honneurs de cette section L'échantillon d'une récolte d'avoine, à 130 boisseaux à l'acre est superbe et mérite des félicitations".

Le "Morning News", de Lethbridge, en date du 24 octobre, n'était pas moins enthousiasmé de notre belle contrée. Nous en extrayons aussi quelques passages.

"LES GENS DU MISSOURI VOIENT MORINVILLE
Les exhibits de Morinville et ses grosses récoltes

"A la bifurcation des chemins de fer Canadien-Nord et Edmonton-Dunvegan et Colombie Anglaise, à 25 milles au nord-ouest d'Edmonton, la capitale de l'Alberta, on y trouve la jolie petite ville de Morinville, l'une des plus charmantes de cette province, retentissante comme une pièce d'or.

Morinville est entourée de tous côtés par une contrée admirable, pouvant s'adapter à toutes sortes de culture. Les vignes de pois sauvages y croissent avec des proportions extraordinaires, six à dix pieds en étendue et les herbes cultivées en proportions égales. Avec cette richesse naturelle du sol, il n'estpas surprenant que le district de Morinville soit devenu notoire et qu'on y trouve tant de gens prospères et heureux.

"Vous avez déjà entendu parler de l'avoine qui s'élève aussi haute que votre tete et qui donnent 130 boisseaux à l'acre, mais probablement vous n'avez point osé croire un tel avancé. Si tel est votre cas, rendez-vous à l'étalage de Morinville, sous la grande estrade, et jetez un regard sur les échantillons d'avoine qui ont au moins sept pieds de hauteur, Elle est actuellement récolté à 130 boisseaux à l'acre. Demandez en même temps les échantillons de foin qui a été récolté sur une ferme durant la dernière saison."

Et voilà ce que les journaux du sud de l'Alberta disent de notre pays. Nos amis encore incertains sur leur avenir, devraient en prendre note et venir nous voir. Les feuilles de Lethbridge parlent bien, mais notre sol sait encore mieux se faire comprendre.

"Le Progrès", se fera un plaisir de donner tous les renseignements qu'on pourrait désirer concernant la culture, le commerce et la vie de Morinville et de sa riche contrée.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Le peuple a prononcé son jugement et M. Auguste Forget, marchand, est le nouveau maire de Morinville. Soixante-et-douze électeurs ont déposé leur vote dans l'urne électorale. La majorité de M. Forget sur son adversaire, M. Hormisdas Boissonnault, a été de 14 voix.

Les nouveaux conseillers sont MM. J.-N. Côté, 68 votes; J.-D. F. Morin, 58 votes et Dr A. A. Fergusson, 48 votes.

M. Charles Lajoie, candidat à l'échevinage n'a obtenu que 42 votes.

La lutte a été loyale et franche. M. Boissonnault disait 1 heure avant le résultat du poll: "Vainqueurs comme vaincus, vaincus surtout, nous n'en resterons pas moins bons amis pour travailler au progrès de notre chère ville de Morinville."

Et dans cette circonstance, les vaincus du neuf décembre ont compris leur devoir, ce qui sera une force dans l'accomplissement des grandes choses que se propose de faire la nouvelle administration.

M. Auguste Forget, notre nouveau maire, est le type du gentilhomme canadien-français, ne connaissant pas d'ennemis, et s'étant distingué par une conduite toute exemplaire.

Le vote anglais a été pour lui en bloc, ce qui a prouvé sa popularité.

MM. Côté et Morin méritent nos félicitations. Tous deux ont su par leurs qualités ainsi que leur jugement, se faire de nombreux amis. Ils feront de excellents conseillers.

La victoire de M. Côté mérite une mention particulière. Elle est la preuve de ce que peut faire un jeune homme intelligentdans notre pays. Arrivé à Morinville, il y a trois ans à peine, comme simple commis, M. Côté peut aujourd'hui montrer un bel actif. Il est arrivé bon premier au poll et nous applaudissons de tout cœur au succès de notre compatriote.

L'élection du Dr A. A. Fergusson a une signification particulière. La popularité parmi nos compatriotes, ses belles qualités de bonté et de générosité pour les pauvres sont connues et admirées. Son succès est de nature à réjouir plusieurs de nos concitoyens.

De fait, l'élection du Dr Fergusson prouve que dans Morinville, les Canadiens-Français ne connaissent pas le fanatisme. Ils ont le cœur ouvert aux principes de liberté, si bien protégés par le drapeau d'Albion.

Nous savons beaucoup d'endroits dans Ontario où jamais un canadien-français aurait été élu dans les mêmes circonstances. Nous signalons ce fait pour que certains esprits fanatiques savent à quoi s'en tenir sur notre mentalité.

La défaite de M. Lajoie nous a chagriné. Ce "vieux de la vieille," connu et aimé de tous méritait d'être élu. Espérons qu'il aura son tour dans un avenir assez rapproché,

M. Boissonnault n'est pas homme à regretter le coup de vent qui lui a enlevé l'honneur d'être le maire de Morinville. Il est plein de courage et sa défaite ne l'affecte qu'en autant que ses projets pour l'avenir de Morinville ne seront pas abandonnés.

On explique assez difficilement sa défaite. Nous espérons néanmoins que M. Boissonnault travaillera quand même pour la ville de Morinville qu'il habite depuis vingt-deux années.

Somme toute, le peuple a parlé avec autorité et la lutte est terminée. Notre devoir sera désormais d'aider le nouveau conseil, de le féliciter dans ses bonnes mesures et de lui reprocher ce qu'il pourrait ne point accomplir dans l'intérêt et la prospérité de notre bonne ville.

La tâche sera ardue et il faudra beaucoup de travail et de patience à la nouvelle administration,

Nous lui souhaitons ces qualités de tout cœur, n'ayant qu'un sentiment sincère ; l'avancement et le progrès. En avant Morinville !...

AMUSEMENTS

M. George Scott a ouvert une salle d'amusements, tout près de l'hôtel Victoria, qui ne manquera point d'attirer de nombreux jeunes gens. Trois tables de pool" sont à la disposition des amateurs. Un barbier expert y a installé une chaise et nul doute qu'elle sera souvent occupée.

M. Scott compte sur l'encouragement des citoyens de Morinville, désireux de s'amuser tranquillement et à bon marché.

NOUVELLES DE St-ALBERT

ELECTIONS MUNICIPALES

A St-Albert, comme à Morinville, un changement s'est effectué de par la volonté du peuple dans le conseil municipal.

Le vent est sans doute aux changements et les affaires civiles en éprouveront probablement un renouveau. Souhaitons qu'à St-Albert comme à Morinville ce soit pour le mieux

Le nouveau maire de la ville épiscopale est le Dr. J. A. Giroux et les nouveaux conseillers MM. J. G. Joyal, Paul Lachambre et T. N. Saunders. Nos félicitations.

Notes Locales

Mme G.-M. Deschênes, épouse de notre populaire marchand, partira samedi pour une promenade de deux à trois mois dans l'Est. Mme Deschênes visitera Rivière-du-Loup, La Malbaie Québec et autres endroits de ce district. Nos bons souhaits à Madame Deschênes.

—M. et Mme J. Daly, de St-Albert, étaient en visite à Morinville mardi dernier.

La partie de euchre qui a eu lieu dimanche soir, dans l'école Thibault, au profit de l'église, a été un succès. Nos félicitations aux gentilles organisatrices, les Enfants de Marie.

A l'Hotel Morinville

Se sont enrégistrés à l'hôtel Morinville, ces jours derniers : Avila Palin ; J. Laberge et M. Laberge, Montréal ; Roméo Crevier ; Omer Paiement, Légal ; Henry Gagnon, Edmonton ; L. Clouerte ; L. E. Robinson ; E. J. Bell, Roy Campbell, Edmonton ; Rémi Beart ; R. Bernard ; F. W. Henderson, Edmonton ; A. C. Larivière, Grouard ; E. Blais ; J. Trottier ; Mme B. Hunter ; J. Thériault ; A. Thuotte ; A. Salomon ; C. Fall, Coleman, Edmonton ; C. Hall, jr. ; Coleman, Edmonton, ; J. L. Hiltz, W. Fox ; C. Allen, H. Crossing ; C.-A. Martin, Edmonton ; R. Bernard, Légal ; Louis Nadeau, Légal ; Hector Nadeau, Légal ; Chas. Allen ; Jos. Cousineau, Rivière-Qui-Barre ; Richardson Young, Oscar Tessier, Lucien Boudreau, C. Fraser, d'Edmonton ; J. Trottier, Jeffrey ; E. Dubuc ; P. Giguère ; ; J. L. Lafranchise et H. Ringuette de St-Albert ; P. I. Crevier ; John et Joe Jaco ; Caughnawaga ; E. Lévesque; M. et Mme P. Gagnon, Légal ; Louis Boucharin Rochester, etc.,

GROUARD

M. A.-C. Larivière, agent des terres de la Couronne, à Grouard, Alta., était de passage à Morinville, ces jours derniers. Il est venu visiter "Le Progrès" et nous parler de la colonie lointaine du Lac des Esclaves.

Depuis trois ans, les récoltes sont très bonnes dans la contrée de Grouard, où il y a déjà une population de 840 âmes.

La colonie canadienne-française du R. P. Faller est très prospère à Grouard est durant l'hiver taine de homesteads.

Le meilleur temps pour se rendu 1er janvier au quinze mars. Après le quinze mars jusqu'à l'ouverture de la navigation, il est assez dangereux de faire le voyage.

A Grouard, à Faller, à Peace River Crossing, à Dunvegan, à Fort St-John, à Hudson Hope la prospérité règne partout. Grouard, Dunvegan et Hudson Hope sont destinés à devenir de grandes villes.

—MM. Henri et F.-X. Nobert sont partis pour Dunvegan vers le 22 novembre, où ils ont des homesteads.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(31)

"Alors je ne comprends plus, reprit le capitaine.

"Je me suis endormi dans mon cachot, comme d'habitude, c'est-à-dire très gêné par les fers dont messieurs les Anglais avaient jugé bon de me chargé et je m'éveille ici, libre!...

— Oui mon ami, libre et vivant, fit Mrs. Claudia, rayonnante.

"Et je vous dirai bientôt, en détail, après quelles abominables tortures endurées par moi qui ne crovais plus vous revoir et qui allais mourir de votre

—Chère Claudia, je vous dois ma résurrection.

—Oh! je n'ai été que l'instrument passif et zélé d'amis étranges et mystérieux dont le pouvoir et les moyens d'action sont réellement formidables.

"C'est ainsi qu'un fakir..."

Avec son sans-façon de génie familier, le fakir entrait à ces mots.

"Le voici!" fit Mrs. Claudia en désignant l'Hindou avec une surprise qui n'était pas exempte d'une vague terreur.

Ce dernier était suivi de trois hommes portant des vêtements indigènes, des armes, des provisions.

Arrivé devant le lit où était couché Sans-le-Sou, le fakir s'inclina en mettant ses mains au dessus de son front, et dit brièvement :

"Maitre, vous êtes vivant et libre; et les adeptes ont payé leur dette.

"Mais ils ne les regardent pas comme quittes envers vous.

"Vous avez de terribles ennemis... dans quelques moments ils vont connaitre le secret de votre retraite.

"Il faut fuir.

—Mais je ne sais même pas où aller!

—Fiez-vous à moi pour vous conduire dans un asile où l'on vous oubliera...

"Vite!... vite!... costumez-vous à l'indienne...

—Mais ce sera superbe cette faite! s'écria la jeune femme qui maintenant se sentait de force à braver une armée.

—Voici de l'or, des bijoux, des pierreries, continua gravement gravement le fakir.

"Malgré votre opulence, vous êtes sans ressources... allez! dépensez largement, sans compter, le trésor des adeptes vous est ouvert.

—Et le yacht?... mon cher "Pennyless", fit le capitaine.

—N'ayez aucune crainte!

"Les Anglais ne pourront pas s'en emparer.

"Le meilleur pilote de l'Inde va, sur un ordre de vous, le conduire en lieu sûr.

—A merveille, mon brave fakir!

"Johnny, Marius, allez vous déguiser pendant que la comtesse et moi nous en ferons autant.

—Maitre, interrompit le fakir hâtez-vous!... hâtez-vous! les instants sont précieux.

"Car sachez-le bien, un péril plus grand encore que celui auquel vous venez d'échapper vous menace tous!"

II

La métamorphose fut aussi rapide que complète.

Le comte de Solignac et sa femme revêtirene vivement les costumes orientaux apportés par le fakir.

Il se coiffa d'un somptueux turban tout en mousseline et surmonté d'une aigrette en diamants qui lançait des feux éblouissants. Cela fait, il endossa la petite veste courte en cachemire blanc soustaché d'or enfila l'énorme pantalon bouffant, également en cachemire, chaussa les fines bottes en maroquin rouge et enroula autour de sa taille une large ceinture de soie écarlate.

Avec sa barbe brune, ses yeux noirs, san teint mat, ses mains fines, ses pieds d'enfant, il ressemblait à s'y méprendre à un de ces jeunes princes que l'Angleterre paye, circonvient et endort peu à peu pour les évincer tout à fait.

La comtesse avait pris le costume des musulmanes, très précieux pour la circonstance, vu qu'il cachait la jeune femme depuis la pointe recourbée de ses fines babouches brodées d'or et de perles, jusqu'à la racine des cheveux blonds dissimulés sous les voiles qui ne laissaient apercevoir que les yeux.

Dans la salle voisine, s'accomplissait la transformation de Marius et de Johnny.

Depuis qu'ils savaient leur capitaine vivant, leur douleur avait fait place à une joie débordante. Ces dangers terribles qui allait les emmener au diable, tout cela devenait pour eux une véritable partie de plaisir, une bonne équipée de matelots en bordée franche.

Les marins, en général, ont le génie du déguisement ; cela tient sans doute à ce que, habitués à bourlinguer par tous pays, ils ont pu voir de près toutes les races et tous les costumes de deux hémisphères.

En outre leur profession les rend éminemment observateurs et développe en eux d'une façon étonnante la mémoire de l'œil.

Aussi, la mascarade qui les ravissait fut-elle, en un moment frappante de vérité.

Il n'y eut plus ni Américain, ni Provençal, mais deux musulmans de corpulence héroïque, presque majestueux auxquels un véritable arsenal de cimeterres, de kandjars, de pistolets donnait un air formidable.

Quand le capitaine et sa femme sortirent, ils leur firent un superbe salut militaire et se rengorgèrent fièrement, quand Sans-le-Sou leur dit, enthousiasmé :

"Bravo! Johnny! bravo! Marius!... tous nos compliments.

"Vous êtes admirablement réussis,"

Marius qui n'avait jamais sa langue dans sa poche, répondit avec un accent carabiné contrastant étrangement avec cet orientalisme :

"Oh! capitaine, c'est vous qui êtes le plus épinglé, le plus "suivé" des fils du Prophète!

"Pécaïré!... on dirait à vous voir, avec madame, l'empereur et l'impératrice d'Afrique, d'Arabie et de Turquie,"

Le fait est que pour un homme si nouvellement ressuscité le capitaine Pennyless, le merveilleux héros d'aventure, était tout simplement admirable.

Il partit d'un joyeux éclat de rire, auquel s'associa de tout son cœur Mrs. Claudia qui maintenant se sentait de force et d'énergie à escalader le ciel!

Marius et Johnny les imitèrent à la stupéfaction du fakir dont la taciturnité hindoue ne pouvait concevoir une telle gaieté, en de pareilles circonstances

Il la jugea même dangereuse car il s'écria, tout alarmé:

"Silence, je vous en prie, silence!

—Oui, mon père Ronchonneau, fit encore Marius, l'incorrigible bavard.

"On va fermer le panneau de la soute au pain et amarrer la langue au taquet.

—Oui, reprit gravement le fakir, le silence va vous être imposé pour un temps, à cause de votre ignorance de la langue hindoue.

"Vous êtes des croyants qui avez fait un vœu... le vœu de ne pas parler, quoi qu'il advienne... en présence des "natives".

"Et maintenant, partons au plus vite... nous n'avons que trop tardé,"

Ils sortirent sans bruit, et leurs yeux s'était peu à peu habitués à l'obscurité, ils aperçurent sous les arbres, deux éléphants, énormes, vaguement éclairés par la lueur des étoiles.

Sur chacun d'eux, se trouvait attachée, par des sangles, une espèce de cage pourvue de sièges et que l'on nomme "houdah."

L'un de ces "houdahs", couvert de riches étoffes en forme de minaret, devait servir au capitaine et à sa femme. L'autre avait pour toiture une sorte de parasol suffisant pour défendre les voyageurs contre le soleil et la pluie.

Pour accéder à ces appareils luxueusement ornés, une mince et flexible échelle de bambou que l'on emporte pendant le voyage était accotée au flanc de chacun des pachydermes.

Leur masse imposante, leur aspect inattendu provoquèrent une vive surprise chez les deux marins qui oublièrent la recommandation du fakir.

"Bagasse! mon bon, le beau tas de viande!

—"By God!" des mouvements de chair!

—Silence!" fit le fakir avec un sifflement rappelant celui du cobra en fureur.

(A suivre)

Une Nouvelle Industrie a Edmonton

La compagnie limitée, "Presto Heater of Alberta", avec bureaux temporaires dans l'édifice Purvis, a acheté un emplacement de 50.000 pieds carrés dans la subdivision Manchester, sur le côté sud de la ville:

La compagnie y érigera un édifice de $50.000 dès le printemps prochain, avec l'intention de manufacturer le plus tôt possible leur système Presto. Une cinquantaine d'hommes seront employés dans cette industrie.

Le site de cette nouvelle manufacture sera près de l'endroit où la Edmonton Leather and Shoe Company a installé ses boutiques tout récemment. La presto Heater mettra sur le marché un système de chauffage très aimé dans divers centres de l'Est et en particulier du Collège de Montréal. C'est un système à basse pression, mis en opération avec une à cinq livres de vapeur venant d'un engin ou d'une pompe. Il peut facilement s'adapter à tout système de chauffage à eau.

La compagnie aura ses bureaux permanents dans le nouvel édifice du Pacifique Canadien, quand ce dernier sera achevé.

NOUVELLES ETRANGERES

Encore le juif Nathan

Le maire Nathan a fait, le deux décembre un discours en prévision des élections municipales de la ville de Rome, Il a passé en revue les travaux de son administration devant une immense auditoire. Il a rappelé son discours du 20 septembre 1910, à l'occasion de l'entrée à Rome du roi Victor-Emmanuel et de la chute du pouvoir temporel des papes dans lequel il critiquait vivement la papauté.

Dans ce discours, a dit alors le maire, il n'avait fait que mettre en contraste l'état de Rome avant 1870 avec la position qu'elle a prise plus tard. Il avait simplement constaté des faits, mais son discours avait pris de l'importance, par les critiques qu'il avait soulevées même chez le souverain pontife,

Il a dit qu'il ne rétracterait pas un seul mot de ce discours, le soumettant à ses juges légitimes, les électeurs.

Le maire Nathan a conclu en poussant ses auditeurs au soutien du bloc qu'organisent, à l'abri du Vatican, les forces cléricales réactionnaires,"

"L'Osservatore Romano", l'organe du vatican attaque le discours du maire, disant qu'il est au-dessous même du mépris.

Cyclone devastateur

Le ministère des colonies a reçu un message de Madagascar, daté du premier décembre, disant qu'un cyclone avait ravagé la côte nord-est de l'ile et que les communications étaient interrompues. On ignore l'étendue des dommages. Le navire français Salazi a frappé les récifs pendant la tempête. L'équipage a été sauvé.

M. L. Bourgeois

On assure que M. Léon Bourgeois est candidat à la présidence de la république française.

Saucisses de Chicago

Des centaines de personnes de Chicago, sans défiance, se nourrissaient de viande de cheval si l'on veut en croire le rapport du département de santé.

M. Kvehler, assistant du département de santé de la ville de Chicago demande un mandat d'arrêt contre ces manufacturier de saucisse.

Les inspecteurs du département de santé déclarèrent, qu'ils avaient des preuves qu'au moins un boucher, vendait de la chair de cheval dans la banlieue. Ils certifieront aussi que nombre de faiseurs de saucisses faisaient usage de viande de cheval et que cette saucisse est vendue dans la plupart des "buvettes" et dans les "free lunch counters".

Question Importante

La première question d'un médecin quand vous le consultez: "Vos intestins vont-ils régulièrement?" Il sait que 90 pour cent des maladies sont causées par l'inaction des intestins et du foie et cette condition doit disparaître entièrement avant que la santé revienne.

Les Oderlies de Rexall sont un remède positif plaisant et sûr pour la constipation et les désordres intestinaux en général Nous sommes si assurés de leur valeur que nous rembourserons l'argent de l'acheteur dans chaque cas où ils auront failli.

Les Oderlies de Rexall se mangent comme des bonbons et ont une action douce, renfoscissante sur tout l'intestin. Ils ne donnent pas la diarrhée, les nausées les coliques ni aucun autre malaise analogue. Ils sont particulièrement bons pour les enfants les personnes faibles et les vieilles personnes. Deux grandeurs 25 cents et 18 cents Vendu seulement à notre magasin le magasin Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.





LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada	$1.00	par an
ETATS-UNIS	$1.50	" "
EUROPE	$2.00	" "

A TRAVERS LE CANADA

L'IMMIGRATION

Les immigrants qui arrivent au Canada sont de la meilleure catégorie, bien qu'on ait enrégistré un plus petit nombre de colons pour homesteads, l'année dernière que l'année précédente.

Les compagnies de chemins de fer ont vendu plus de terrains l'année dernière qu'auparavant; les établissements de colons $18 200.000.

Le prix moyen payé par ces colons était de $13.70 l acre.

Cela indique que les immigrants ont des ressources considérables. Les demandes de homesteads se chiffrent par 39.151 ce qui représente une population de 11.172, contre 44.479 demandes et 107.884 âmes de population, l'année précédente.

La production d'or du Yukon a été de $4,024,236 en baisse de $2,590.

LA R.N.-W. M. P.

Le premier ministre, a donné avis qu'il proposera après le débat sur la marine que la chambre prenne en considération une résolution décrétant qu'il est expédient de modifier la loi de la gendarmerie à cheval du nord-ouest et de décréter ce qui suit: Le contrôleur recevra le traitement d un sous ministre de département

Une augmentation de traitement et de solde sera attribuée aux officiers et membres de la gendarmerie dont le chiffre ne devra pas excéder ce qui suit, savoir, pour le commissaire de la gendarmerie par année, $4,000; les sous commissaires par année $2,800; les surintendants par année, $2 200; les inspecteurs par année, $1 600; les chirurgiens ou médecins vétérinaires par année $2 200; les assistants chirurgiens ou assistants médecins vétérinaires, par année $1 600.

Trois officiers d'état major aux quartiers généraux supplément par année, $700; huit sergents d'état major par jour $2.50, les autres sergents d'état major par jour. $2. Les autres sous officiers par jour $1.75. Les gendarmes par jour, $1.25.

Les gendarmes surnuméraires et éclaireurs par jour $2.50. Les clairons, âgés de moins de dix-huit ans, par jour 75cts. Les salaires des artisans et autres auxiliaires employés spécialement par jour .75cts.

Le gouverneur en conseil peut autoriser le paiement de supplément de solde et d'allocations aux membres de la gendarmerie employés comme détectives et à ceux, qui font du service dans les territoires du nord-ouest et dans le territoire du Yukon.

UNE TEMPETE

Une des plus violentes tempêtes que nous ayons eues s'est déchaînée dans le sud de la province du Nouveau-Brunswick. On craint qu'elle n'ait fait des dégâts considérables et que des vaisseaux n'aient péris sur la côte. Le vent, mardi soir, soufflait à une vitesse de soixante milles à l'heure et les vagues dans la baie de Fundy s'élevaient à la hauteur des montagnes. Plusieurs gros navires côtiers ont dû se réfugier dans le port. La goélette "Ellen M. Golden" est arrivée avec les chaines de son gouvernail brisées. Une partie des voiles de la goélette "George W. Anderson" ont été emportées et les transatlantiques "Tokomaru" et "Saturnia" ont été retardés par la tempête.

Nouveaux Senateurs

Le Premier-Ministre a donné avis qu'il proposait la création de deux nouveaux sièges de sénateurs pour les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Trois autres seraient aussi ajoutés pour la province de la Colombie Anglaise.

LA MARINE

Les libéraux, dans un caucus, tenu vendredi dernier, ont exprimé leur satisfaction de ce que l'amirauté n'avait pas établi la nécessité d'une contribution d'urgence. Ils y trouvent une pleine justification de leur marine canadienne, qui devait être construite à un prix égal pour le moins au montant soumis par M. Borden. Les libéraux considérent leur politique sur cette question épineuse de la marine, comme étant la seule vraiment impériale.

Au caucus, soixante-quinze députés libéraux et cinquante sénateurs étaient présents.

Un groupe de canadiens français ministériels se sont déclarés dans l'impossibilité d'appuyer le Premier Ministre dans cette proposition pour contribution d'urgence.

POUR LES FERMIERS

CHEVAUX QUI SE COUPENT

Les chevaux se coupent, se taillent au boulet ou au genou.

CAUSES. — 1.— La faiblesse Les poulins et les chevaux âgés qui ont fait une maladie un peu sérieuse, ou qui sont mal nourris se taillent assez souvent. —2.— La mauvaise direction des membres; quand la pince est tournée en dehors, le talon du fer.—quand elle est tournée en dedans, il se coupe avec la pince ou la mamelle (partie voisine de la pince).

TRAITEMENT. — Bien nourrir ses chevaux affaiblis; c'est pourquoi on recommande de leur frotter les jambes avec ce qui reste de leur portion d'avoine.

Chaque maréchal-ferrant a un moyen de guérir ce défaut. Tous ces moyens sont également bons, car ils dérivent tous du même principe— détruire les aplombs. Tout ce qui gêne les mouvements d'articulation du bas des membres, ou tout ce qui détruit l'aplomb de ces membres force l'animal à écarter les jambes et l'empêche de se tailler.

Tel maréchal guerit ce défaut en déversant le pied en dedans; tel autre, en le déversant en dehors; un troisième en mettant le crampon interne à un pouce ou un pouce et demi de l'extrémité de la branche du fer; un quatrième, en ne mettant qu'un seul crampon. Tous ces moyens, nous le répétons, tendent à empêcher le cheval de se tailler, mais ils sont la cause de fréquentes entorses, de formes, de suros, etc., justement parce que les aplombs sont détruits.

Le moyen qui réussit encore le mieux est le suivant:

Le cheval se frappe avec la pince (il a le pied tourné en dedans); limez la pince et la mamelle (partie voisine de la pince) autant qu'il sera prudent de le faire; mettez le pied absolument d'aplomb, voyez à ce que le fer soit renvoyé en dedans à la pince et à la mamelle interne.

Quand le cheval se taille avec le talon, (la pince est alors tournée en dehots), limez la muraille en talon et en quartier interne afin d'en diminuer la largeur— renverser la branche interne du fer de manière que le plus grand diamètre soit de haut en bas, et non d'un côté à l'autre; renvoyez cette branche interne du fer aussi en de dans que possible; enfin que le pied soit bien d'aplomb lorsqu'il a été ferré.

Nous faisons faire des fers spéciaux pour ces chevaux mais le prix en est trop élevé (2 piastres la paire), et ils sont trop difficilesà préparer pour qu'ils soient utilisés à la campagne.,

On peut en dernier ressort, employer les plastrons. (bottes) pour protéger la partie coupée ou tout simplement attacher, un peu serrée autour des paturons, une petite courroie en cuir d'un pouce de largeur. Cela aura pour effet de gêner les mouvements et de faire écarter les jambes.

L.-A. COUTURE.

GRAINES DE SEMENCES

La récolte de graines de semences de 1912 est maintenant faite, et des renseignements généraux sur la qualité de la provision de graines disponibles pour la récolte de 1913 semble de quelque intérêt.

Les récoltes de graines de céréales, particulièrement l'avoine des provinces à l'est du Lac Supérieur souffrit de l'humidité pendant la moisson. Le blé d'automne fut fait en bonne condition mais l'avoine et l'orge et beaucoup du blé de printemps eurent à souffrir du mauvais temps. Dans quelques endroits on eut à retravailler le grain dans les champs pour le faire sécher et par conséquent les récoltes s'égrenèrent considérablement, même avec les meilleurs soins pris pour faire sécher le grain en quintaux, la rouille a été très générale et les cultivateurs feraient bien de s'assurer du pourcentage de la vitalité de l'avoine et de l'orge avant les semailles du printemps. Dans les Provinces maritimes, y compris le nord-est de Québec, la récolte fut contre l'habitude lente à mûrir.

La provision de graines de l'an prochain pour les provinces de l'ouest ne manque que dans très peu de localités. Même dans les localités du nord de l'Alberta et du nord-ouest de la Saskatchewan où il y a eu de légères gelées vers le 22 août et le 1er septembre, toute l'avoine semée en temps sera classifiée comme nourriture No 1. laquelle règle générale aura une croissance de 75 pour cent ou plus.

Seulement 38 p.c. de cultivateurs canadiens, en achetant leurs provisions de graines de céréales ont besoin et sont prêts à payer pour grains de première apparemment satisfaits de faire l'acquisition de grain commercial ordinaire.

Des centaines de chars d'avoine de l'ouest du Canada des Nos 1 et 2 sont chargés chaque année des élévateurs de Fort William et distribués pour la semence à travers l'est d'Ontario, dans Québec et dans les Provinces maritimes la loi du contrôle des graines de semence ne peut être appliquée pour protéger les cultivateurs quand ceux-ci achètent et se servent délibérément pour la semence, du grain mis en vente qui n'était pas destiné à cet tefin. Les gros marchands de cette sorte de "graine" sont incapables de mettre au commerce les quantités dont ils ont besoin d'avoine, d'orge, et de blé qui est net, uniforme et propre à la semence.

Il y a manque dans la provision de pois pour la semence. Peut-être que le travail requis par cette récolte est-il ce la diminution de la superficie ensemencée comme telle, et ceci est à remarquer même dans les districts du nord ou le charançon ne cause pas beaucoup de dommages.

La récolte a beaucoup plu souffert de l'humidité excessiv que les céréales.

Le manque inaccoutumé de graine de mil et son prix excessivement élevé l'an dernier, est suivi cette année d'une grande abondance et de très bas prix. Il y en a beaucoup cette année dans toutes les parties de l'Amérique du Nord et en Europe où on s'occupe de cette culture. D'assez grandes superficies ont été réservées à cette fin sur les terres et dans les districts de l'est du Canada, où depuis les quinze dernières années on ne s'était pas occupé de cette production. La qualité est généralement bonne, mais il y en a très peu de disponible qui n'ait pas été tant soit peu décoloré par l'humidité, laquelle affecte sinon sa valeur réelle au moins sa valeur commerciale.

La saison humide a produit une croissance vigoureuse dans la seconde récolte de trèfle rouge. Les fleurs étaient en grand nombre mais restèrent épanouies très longtemps. Le rendement de la graine à l'acre est précaire et assez bas considérant le poids de la paille. La graine n'a pas mûri uniformément et la plupart des échantillons reçus des cultivateurs montrent un fort pour cent de graines brunes non mûries.

A TRAVERS LE CANADA

LE "NIOBE"

Le "Niobe" a reçu des ordres cancellant son départ pour l'Angleterre, qui était fixé au 10 décembre. Le croiseur canadien est sorti de la cale-sèche, mardi dernier.

Les ordres inattendus que l'on a reçus n'ont pas été expliqués par les autorités, mais on pense qu'ils sont en rapport avec la nouvelle politique du gouvernement Borden.

COMMERCE

Au ministère du Commerce on annonce que le rapport annuel pour l'année fiscale terminée le 31 mars dernier accuse un chiffre total d'importations de $533,288,683, dont $343,370,082 ont été soumises à l'impôt. Le chiffre des exportations s'est élevé à $14,537,000 soit une augmentation de deux millions, sur l'année précédente. Sur ce chiffre nos importations figurent pour 12 millions et nos exportations pour deux millions seulement, et le chiffre enregistré à la douane canadienne est de neuf millions.

Notre commerce avec l'Allemagne s'est élevé à quinze millions dont onze millions d'importations. L'augmentation sur l'année précédente est d'un peu plus de deux millions. Notre commerce avec la Grande-Bretagne a été de 269 millions dont 117 millions pour les importations et 152 millions pour les exportations.

L'augmentation sur 1910 est de 22 millions.

Notre commerce avec les Etats-Unis a été $488,679,000 dont $342,219,231 d'importations soit une augmentation de 56 millions sur l'année précédente.

CHEMINS DE FER

La commission des Chemins de Fer accorde la demande des compagnies à l'effet d'augmenter de $1. à $2 et $3. par jour le prix chargé aux personnes qui détiennent des wagons de marchandises.

Les Compagnies se plaignaient de ce que nombre de commerçants profitent du bon marché qui leur est chargé par les Compagnies, pour transformer les wagons en entrepôts de marchandises. Les nouveaux taux seront mis en vigueur à partir du 15 décembre courant jusqu'au 31 mars prochain.

Entre temps, la commission preparera un tableau détaillé des taux que les Compagnies devront charger dans chaque district car les conditions ne sont pas les mêmes partout.

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consomption toutes les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier symptôme de rhume, on prenait quelques doses de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existences menacées depuis bientôt trente ans qu'il a été mis sur le marché: c'est le spécifique du rhume. vous le trouverez chez vo... 25c la bouteille.

LOUIS VEUILLOT

SON EPITAPHE

Placez à mon côté ma plume,
Sur mon cœur, le Christ, mon orgueil,
Sur mes pieds, mettez ce volume
Et clouez en paix le cercueil.

Après la dernière prière
Sur ma fosse, plantez la croix
Et si l'on me donne une pierre
Gravez dessus : j'ai cru, je vois.

Dites entre vous, il sommeille,
Son dur labeur est achevé.
Ou plutôt, dites, il s'éveille,
Il voit ce qu'il a tant rêvé.

J'espère en Jésus sur la terre,
Je n'ai pas rougi de sa loi.
Au dernier jour, devant son père,
Il ne rougira pas de moi.

CAUSERIE FEMININE

QUALITES DE LA FEMME

La bonne tenue du ménage est la source du bien être dans les familles, et par voie de conséquence, la source de la bonne entente et du bonheur.

Pourquoi ces époux vivent-ils en mésintelligence?

Pourquoi tant de ménages pauvres, malgré le dort salaire du père et de plusieurs enfants?

Pourquoi tant d'époux, de jeunes gens désertent ils le foyer pour aller au cabaret?

Pourquoi ces familles riches autrefois sont elles dans un état voisin de la misère?

La réponse à toutes ces questions est presque invariablement la même, c'est parce que la femme n'est pas bonne ménagère.

La bonne tenue du ménage est donc une de ces choses que l'on doit inculquer de très bonne heure à une jeune fille.

Cette bonne tenue comprend trois éléments "l'Ordre", l'"Economie", la "Propreté".

Ce sont trois vertus qui se donnent la main pour faire ce que l'on appelle dans le peuple, une bonne maison.

L'"Economie" suit l'ordre de près et en est la conséquence. Une femme économe est la providence de sa maison, par ses soins une nourriture simple, mais bien préparée diminue d'autant la dépense à faire chez les fournisseurs, les vêtements si vite usée dans certains ménages, ont chez elle une existence prolongée, parce qu'ils sont raccommodés à temps, la femme économe tire parti de tout, ne fait pas de dépenses inutiles; par ses bons procédés, elle retient son mari et ses enfants auprès d'elle et les éloigne du cabaret, où ils iraient porter un argent qui trouve sa place dans le ménage; l'intérieur, rendu agréable par ses soins, fait que les jeunes gens se montrent moins avides de ces divertissements qui donnent souvent occasion à de fortes dépenses.

Enfin la "Propreté" est le complément obligé de l'ordre et de l'économie.

La "Propreté" conserve tout ce qu'elle touche : les vêtements les meubles et avant tout la santé; les repas surtout doivent être préparés avec ce condiment, ils sont plus appétissants et de meilleure digestion. En règle générale, une femme mal lavée, mal peignée, salement vêtue, ne sera pas propre dans la préparation des repas.

L'ordre, l'économie, la propreté qu'on ne l'oublie pas, sont trois qualités qui ne s'achètent pas, mais qui se transmettent, comme un héritage de famille. C'est un des meilleurs cadeaux qu'une mère puisse faire à sa fille. En le lui passant, elle lui donne un trésor plus précieux que l'or que certaines jeunes filles apportent en dot et auxquelles manquent la vertu et ces connaissances qui apportent le bonheur et l'aisance au foyer,

Th. SIMON

RECETTES DE LA SEMAINE

PATE DE MENAGE

Détail. — 1 2 livre de maigre de porc frais, 1 2 livre de tranches de veau, 1 4 livre de jambon cuit 10 à 12 lardons de bacon 10 à 12 lardons de lard frais 1 branche céleri, 1 branche de thym, sel, poivre, 1 jaune d'œuf, 4 ou 5 petits cornichons. Pâte

Couper la viande en filets et la mettre mariner quelques heures dans une assiette avec les épices, cornichons, thym, laurier, céléri, persil, hâché finement,

Préparer la pâte tamiser 2 1 2 tasses de farine dans un bol avec une demi cuilletée à thé de sel, 2 cuillerées à thé de poudre allemande lui ajouter 3 cuillerées à soupe de beurre, autant de saindoux, l'incorporer à la farine, à l'aide de deux couteaux mouiller avec une demi tasse d'eau glacée et un peu de lait. Travailler cette pâte vivement sur la planche farinée, jusqu'à ce qu'elle soit bien lisse, la couvrir et la laisser reposer 1-2 heure au frais avant de s'en servir. Au bout de ce temps étendre la pâte avec le rouleau en une bande de 20 pouces de long sur 14 pouces de large et 1-4 de pouce d'épaisseur, y disposer au milieu, en rectangle les filets de viandes marinés en les entrecroisant afin de laisser un peu d'espace entre eux. Fermer le pâté en ramenant d'abord la pâte dans le sens de la longueur et la souder en mouillant légèrement l'un des bords. Ramener ensuite la pâte des bouts et la souder de même, puis donner au pâté une forme régulière soit avec la lame d'un large coûteau, soit simplement avec les mains. Pincer la pâte tout autour, placer le pâté sur une plaque de tôle beurrée, la dorer avec le jaune d'œuf étendu de quelques gouttes d'eau et le faire cuire à four moyen pendant 1 1-2 heure à 2 heures. Après avoir fait sur le dessus quelques incisions à l'aide d'un couteau pointu afin que la vapeur s'échappe pendant la cuisson du pâté.

On peut le servir chaud ou froid. Si on veut le servir froid on lui ajoute quand il est cuit du bon bouillon pris en gelée. Servir le lendemain,

AUBERGINES AUX TOMATES

Couper dans leur longueur des aubergines nouvelles, en 2 ou 3 tranches suivant l'épaisseur les y laisser la peau et les saler. Placer les aubergines ainsi salées entre 2 plats, pendant une demi-heure Quand les aubergines ont rendu leur eau, les essuyer avec un linge et les faire cuire à la poêle avec 2 cuillerées à table de beurre ou de l'huile d'olive. Quand elles sont tendres les ranger dans un plat à gratin beurré et étendre sur chacune une épaisseur de purée de tomates avec du céléri, croiser une seconde rangée sur la première et la couvrir aussi de tomates; verser dans le plat le beurre de la cuisson, et faire gratiner au four pendant une demi-heure. Servir dans le plat. Réchauffer au four au bain-marie ce qui reste des aubergines; elles ne perdent rien à cette seconde cuisson.

NAVETS AU JAMBON

Faire une légère sauce avec 2 cuillerées à table de beurre, autant de farine, et 1 1-2 tasse de bouillon y faire réchauffer 3-4 tasse de jambon cuit et coupé en dés. D'autre part, tailler cuire à l'eau bouillante salée 1 tasse 1 2 de navets, les égoutter et les jeter dans la sauce avec le jambon, faire mijoter 10 m, Servir aussitôt. On peut ajouter une branche de céléri hâché fin, dans la sauce avec le jambon.

La Sante des Cheveux

Si vous avez des cheveux qui tombent prenez avantage de cet offre.

Nous ne continuerions pas à encourager le tonique "93" de Rexall pour les cheveux comme nous le faisons, s'il ne donnait pas les excellents résultats connus. Si notre enthousiasme disparaissait et le tonique "93" de Rexall ne donnait pas entière satisfaction à ceux qui l'emploient ils perdraient confiance en notre maison et nos affaires en souffriraient ainsi que notre prestige.

Nous vous assurons que si vos cheveux commencent à tomber d'une manière qui n'est pas naturelle où si vous avez des maladies du cuir chevelu, le tonique "93" de Rexall est sans contredit le meilleur remède connu pour arrêter la calvitie, stimuler la croissance des cheveux et vous empêcher de devenir complètement chauve.

Notre foi dans le remède "93" de Rexall pour les cheveux est si grande que nous vous demandons de l'essayer à nos propres risques et nous vous rembourserons tout votre argent s'il ne donne pas entière satisfaction.

Deux grandeurs, 50 cents et $1.00. Vendu seulement à notre magasin le magasin de Rexall la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

Morts de Froid

A Biggar, Sask. — le trois décembre, James Sydney a été trouvé mort, à six milles de Biggar. Il a succombé au froid et il laisse cinq enfants. Au mois de janvier dernier, la femme de Sydney et l'un de ses enfants ont aussi été victimes du froid et leurs cadavres furent découverts à moitié gelés. Le cadavre de James Sydney était gelé.

Le malheureux avait été poursuivi pour négligence criminelle lors de la mort de sa femme et de son enfant.

INFANTICIDE

A Wainwright, vendredi dernier, un balayeur, en vidant une fosse d'aisance, à l'hôtel Wainwright, a trouvé le cadavre d'un bébé. Le coroner J. W. Little ayant été averti ordonna au Dr J. D. Middlemass de faire l'autopsie. Le médecin a découvert que l'enfant avait vécu. Pour s'assurer de son diagnostique, il envoya les poumons au Dr Revell, l'analyste provincial. On croit que l'enfant a été jeté dans le puisard depuis près de trois semaines. Le nom de la mère est un mystère, mais le constable Webster, de la Police Montée, est à faire une enquête sur ce crime atroce.

Explosion de Gaz

Dimanche matin, à Calgary, deux hommes ont été sérieusement blessés par une explosion de gaz naturel, en arrière de l'hôtel Queens, sur la deuxième Rue. L'explosion aurait été produite par une allumette.

Les dommages à l'hôtel sont très considérables. Heureusement, un secours assez prompt a empêché une conflagration. Le département de l'ingénieur municipal est blâmé pour cette explosion.

L'HON. SIFTON

Samedi dernier, l'Hon A. L. Sifton, premier-ministre de l'Alberta, a été banquetté à Paris par la Chambre de Commerce Britannique.

Le Président Bedington a déclaré que personne plus que l'ambassadeur anglais n'appréciait plus le rôle de plus en plus important de cette Chambre, non seulement avec le Royaume-Uni mais avec tous les Dominions.

L'Hon. A. L. Sifton s'est enthousiasmé sur le sentiment toujours grandissant de l'union. Grâce à cette union, l'Angleterre pourra conserver longtemps encore son titre de maîtresse des mers.

Organisation de Voleurs

Les autorités viennent de découvrir une bande de voleurs parfaitement organisés dans les Etats du milieu, ayant leur siège d'affaires à Chicago même, et qui auraient réussi, dans le cours de ces années dernières à frauder les compagnies de chemins de fer au montant de $250.000

Deux arrestations ont eu lieu celles du docteur Nicholas H. Kern et du docteur Edward B. Stalhutte, et l'on s'attend à ce qu'une vingtaine d'autres personnes soient appréhendées dans quelques jours. Des centaines de marchands tant à Chicago que dans les villes avoisinantes, seront aussi accusés de complicité ou de recel, dans cette affaire. Un seul fait montre que les voleurs ont réussi à enlever 125 000 cigares d'un seul coup et que le docteur Karn a placé 87-000 de ces cigares chez un marchand important de Chicago. Il y a près d'un an que l'on surveille Karn et Stalhutte et l'on a maintenant les preuves suffisantes pour leur condamnation.

Les Dernieres Nouvelles

Eveque Ruthene

Le Révérend Nicota Budka, évêque ruthène de l'Eglise catholique, est arrivé à Toronto, hier Il viendra dans l'Ouest pour y visiter les paroisses ruthènes.

Incendie a Quebec

Mardi dans la nuit, un incendie a consumé les entrepôts de la Nova Scotia Steel and Coal Co., sur le quai Louise à Québec. On ignore l'origine du feu

Acquitte

A Lethbridge, mardi après-midi, Jean Laliberté a été acquitté de l'accusation d'avoir volé un cheval à un cultivateur, durant le mois d'aût dernier.

Une tempete

On annonce de Duluth qu'une tempête effroyable s'est élevée sur le Lac Supérieur, mardi dernier. Les navires ont dû se réfugier dans les baies pour ne pas être détemparés.

Une sensation

Le Procureur-Général de la Saskatchewan, l'Hon. Turgeon, a causé toute une sensation au parlement de Regina mardi soir Le député conservateur de Maple Creek, D. J. Wylie, aurait entré sur la liste des électeurs des mineurs et des non-naturalisés.

M. Wylie, en réponse, a déclaré que tous les noms mis sur la liste électorale, l'avaient été avec bonne foi et sans intention de contrevenir l'acte électoral.

M. Turgeon, tout en acceptant la déclaration du représentant de Maple Creek, a demandé une enquête. Ce à quoi M. Wylie ne veut point consentir, deux des signataires d'affidavits envoyés au Procureur s'était parjurés en disant qu'ils n'étaient point sujets britanniques.

Autre incendie

Un incendie considérable a détruit lundi dernier trois des principaux édifices de Cincinnati et plus de 100 bureaux. On évalue les pertes de l'édifice Gibson à $130.000, de Rendiggs-Lothman à $100.000, de Douglas Shoe Co., à $25.000, des bureaux du Missouri Pacific à $15.000 et de l'Union Trust à $200.000.

EDMONTON

La première soirée familiale des Artisans Canadiens, qui a eu lieu dimanche dernier, a été, comme les soirées des Dames du parler français, un vrai succès. La joie et l'agrément qu'on trouve dans ces réunions les rendent de plus en plus populaires et déjà beaucoup de canadiens-français ne voudraient plus en manquer aucune. Après une partie d'euchre pour laquelle des prix étaient à gagner, M Dron a dans une petite scène semi-comique tracé les avantages qu'on retire à se faire inscrire dans cette association ou, comme il dit si bien, pour une modique somme d'argent on reçoit: assurance, agrément et fraternité. Différents morceaux de musique ont été ensuite éxécutés par des amateurs et des récitations dramatiques et comiques récitées par MM. Desjardins et Dron.

Tous ceux qui voudraient faire partie de la Société des Artisans canadiens ou avoir tous renseignements sur tout ce qui concerne les "parlant français" pourront obtenir ces renseignements à notre bureau, 244 Jasper Est à Edmonton.

La prochaine soirée familiale des dames du parler français aura lieu le dimanche, 29 décembre à 8 heures.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7 ½
Seconde qualité et plus pesants	6 à 6 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5¼ à 5½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	4¾ à 5¼
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4½ à 5
Qualité médium,	3½ à 4¼
Vaches grasses, quaiité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Veau, 150 à 200 lbs,	6½ à 7
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	5½ à 6c
VOLAILLES	
Vieilles poules la livre,	[illegible]c.
Poulets la livre	12½
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	17c.
PRODUITS DE LA FERME	
Burere. de crèmerie,	40
Beurre, la livre,	35ct.
Beurre en tinette	30c
Œufs frais, la douzaine,	40cts
LE FOIN	
Mil. à latonne	$22 à $25
Foin de hauteur,	$16 à $17
Foin de "slough,"	$14
VEGETAUX & LEGUMES	
Patates, le minot	.35c à .45c
Avoine, le minot,	40 cents.
Orge, le minot	32 cents.
Choux, la livre,	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	? ct
Betteraves, "	2